



Congrès scientifique international RUNES/AFIRSE
(Recherche, Universités, Nouveautés et Enseignement Supérieur,
association internationale / Association Francophone Internationale
de Recherche Scientifique en Éducation)
en partenariat avec l'UNESCO

<https://eduparis2026.sciencesconf.org>

Le Renouveau du Contrat Scientifique de l'Éducation : savoirs, connaissances et enjeux dans/pour la société

 **Dates à retenir du 17 au 20 février 2026**

 **17, 19 et 20 février 2026**

 **Congrès scientifique international RUNES/AFIRSE, en
partenariat avec l'UNESCO**

 **Université Gustave Eiffel, Champs sur Marne (77), France**

 **Le 18 février 2026**

 **Journée scientifique internationale co organisée à**

 **l'UNESCO Paris (75), France**

avec les contributions de

**l'Université Gustave Eiffel (France), l'Institut de Recherche en
Gestion (IRG - France), l'Université Catholique de l'Ouest (UCO -
France), l'Université Saint-Joseph de Beyrouth (USJ - Liban),
et**

la revue scientifique, *La Recherche En Éducation*

Le Renouveau du Contrat Scientifique de l'Éducation : savoirs, connaissances et enjeux dans/pour la société

Argumentaire

1. Ambition

Ce congrès vise à rassembler les acteurs de nos communautés scientifiques, politiques, sociales et économiques afin de créer une nouvelle dynamique pour la recherche francophone en Éducation. Les recherches en Éducation ou ayant pour objet l'Éducation sont nombreuses, riches et ce, dans de multiples champs scientifiques. Concrètement, notre projet vise à préparer l'avenir, à revisiter nos fondements et nos rôles respectifs dans la construction d'un *Nouveau Contrat Scientifique pour l'Éducation* :

- Contribuer à pérenniser les modèles (existants) dans leurs vertus protectrices et émancipatrices pour toutes et tous
- Refonder nos cadres d'analyse à chaque fois que nos représentations nous permettent d'identifier des formes réelles ou émergentes d'opportunités et de menaces
- Représenter les déséquilibres insoutenables pour les citoyens dans les systèmes éducatifs afin de mettre au point des leviers d'action qui prennent en considération les nouvelles données qui nous interpellent
- Établir de nouveaux partenariats de recherche afin d'élargir le champ d'intérêt de l'Éducation dans un esprit écosystémique.

Nous devons consacrer une réflexion approfondie afin de construire des représentations de notre écosystème en partant de sa complexité. Par une approche globale, les chercheurs, les enseignants, les experts, les représentants politiques, les partenaires sociaux et les gestionnaires présents apporteront leurs expertises et leurs pratiques. Nous créerons les conditions propices au partage de connaissances pour faire émerger des théories de l'action et des propositions pour l'action. Par notre travail, nos échanges et nos débats, nous produirons une compréhension de l'Éducation et de ses transformations afin de créer ce *Nouveau Contrat Scientifique pour l'Éducation* et ouvrir la voie vers de nouvelles représentations de nos objectifs.

La recherche scientifique et francophone en Éducation a su affronter de nombreux défis afin de demeurer un champ théorique et pratique tout simplement utile : les controverses épistémologiques, méthodologiques, conceptuelles furent nombreuses et vives. Aujourd’hui, si nous regardons en arrière l’évolution des problématiques, des concepts, des objets de recherche, des méthodologies et des débats, nous sommes à un tournant majeur. Nous devons donc nous poser des questions sur le sens donné à nos productions : avec quels acteurs de l’Éducation souhaitons-nous dialoguer ? quel nouveau contrat scientifique souhaitons-nous bâtir avec nos partenaires politiques, formateurs, enseignants, ... ?

A l’image du colloque de l’AFIRSE/OPP (Observatoire des Pratiques Pédagogiques) en France en 2024, notre objectif est d’ouvrir un espace de « vitalité » pour l’Éducation par la collaboration entre les acteurs producteurs de résultats et ceux auxquels ses résultats sont destinés (Attias-Delattre *et al.*, 2023). Nous reprenons la proposition sur les rôles clés des acteurs, des innovateurs, des militants et des chercheurs pour reconstruire un champ scientifique de l’Éducation « participatif et émancipateur » (Baron, 2019). Notre ambition en termes concrets est que « les controverses scientifiques prennent forme par la compréhension des situations qui combinent des incertitudes scientifiques et des stratégies d’acteurs divergentes ». Reprenant le modèle de l’analyse politique de l’action climatique, l’action éducative ne peut être laissée aux seuls chercheurs, décideurs politiques ou experts et elle ne peut faire abstraction de chacun de leurs rôles dans la définition de ses enjeux de recherche (voir par exemple, Comby, 2009).

Les travaux de recherche en Éducation s’attachent à décrire et analyser les phénomènes éducatifs dans la diversité des publics, des terrains et des pratiques, en visant l’utilité sociale des connaissances dans une variété de secteurs professionnels selon des finalités de développement humain (CNU, France, 2023). Comme champ scientifique, elles se sont créées par « métissage » et par des finalités spécifiques : tissage de cadres théoriques et méthodologiques liés à des disciplines variées ; posture scientifique articulant différents domaines ; des acteurs qui produisent des savoirs et des connaissances : chercheurs, enseignants, formateurs, experts politiques, de centres de recherche et de développement des emplois... Certes, la pluralité a pu être considérée comme « une grande chance » (Rayou, 2019 ; Janner-Raimondi, 2022) pour l’Éducation dans toutes ses facettes scientifiques, politiques et pratiques. Une voie particulière, par une analyse de l’action éducative, nous ramène aux acteurs.

Nous avons voulu dès le début de notre réflexion que ce congrès soit une co-construction dans chacune de ses étapes visibles et invisibles. Certes, il est animé par des membres de l’UNESCO, de l’Association internationale RUNES (Recherche, Université, Nouveautés, Enseignement Supérieur) et l’AFIRSE (Association Francophone Internationale de Recherche Scientifique en Éducation). Toutefois, il sera ouvert sur l’Éducation dans son écosystème politique, social, culturel et économique. Et compte tenu des enjeux internationaux extrêmement présents au niveau de l’Éducation, ce congrès sera aussi le lieu pour mieux connaître les enjeux mondiaux : il sera donc multilingue et ouvert à des participations géographiquement diverses.

2. Argumentaire

L'objectif de ce congrès est ambitieux pour nos participantes et participants et cohérent avec les raisons d'être de nos institutions. Il nous faut renforcer la présence de la recherche scientifique et francophone en Éducation dans nos institutions : la diversité de ses contributions et sa visibilité par des projets innovants et internationaux, des modes de collaboration créatifs qui ouvrent des voies vers la définition de ce *Nouveau Contrat Scientifique pour l'Éducation*. Il s'agit aussi d'écouter et d'intégrer dans nos préoccupations l'ensemble des problématiques portées par les jeunes chercheurs dans leurs environnements respectifs. Pour les membres de l'UNESCO qui dans le cadre de l'ensemble des 17 ODD pour 2030, ont travaillé et produit un document riche sur une vision future de l'Éducation, « Un nouveau contrat social pour l'Éducation » (2021), il s'agira de renforcer le dialogue avec les équipes francophones afin qu'ils contribuent à sa réussite. La recherche francophone est réduite parfois au champ de la recherche-action. Notre conviction est la suivante : quelle que soit la méthodologie, nos productions francophones contribuent par la qualité des résultats à une compréhension de l'écosystème de l'Éducation. Les liens naturels qui unissent les membres de l'UNESCO et les chercheurs en Éducation sont appelés à retrouver toute leur vigueur lors de notre congrès. Pour les membres de l'Association internationale RUNES et de l'AFIRSE qui participent à l'organisation scientifique et opérationnel de ce congrès, il est essentiel de faire un pas de côté en pensant l'Éducation « dans » et « pour » son environnement afin que chaque communication porte en elle cette ouverture dans laquelle une Éducation juste et durable intègre toutes les dimensions de la société. Plus particulièrement pour les membres l'Association internationale RUNES qui ont une expérience, certes jeune mais riche de la création d'espace de débats et des controverses scientifiques créatrices de connaissances et d'innovation, il s'agit d'initier des structures qui conjuguent la diffusion efficiente d'actualités que le monde scientifique produit et qui impactent l'Éducation.

Pour cela le congrès sera un lieu d'opportunités de débats, de controverses et de confrontations dans des « forum hybrides » (Callon *et al.*, 2001) pour lequel nous jouerons un rôle de fédérateur en mettant en avant les apports des acteurs politiques, universitaires, des membres des centres de recherche, des ONG, des partenaires sociaux, des représentants culturels et ce sans aucune restriction segmentaire. Tout au long de nos échanges, le français demeura notre socle commun mais les autres langues (anglais, arabe, espagnol, portugais...) feront aussi partie de nos communications.

Notre objectif pour ce congrès est qu'il soit ouvert sur l'international et les transformations en cours où, à bas bruit, les chaos très visibles, les demandes sociétales de justice, de démocratie et d'égalité permettent à chacun des participants quel que soit son statut officiel et son background,

de s'intégrer dans la pensée innovatrice que porteront les recherches futures en Éducation afin de construire ce *Nouveau Contrat Scientifique pour l'Éducation*.

3. Méthodologie de travail

Nous le rappelons, l'Éducation dans ses visées politiques, ses représentations et ses pratiques est à un tournant majeur. Notre vision pour le congrès est appelée à s'incarner dans une ambition et un projet politique pour nos institutions : les travaux de recherche présentés en Éducation contribuent-ils à construire une société plus égalitaire/équitable, démocratique/inclusive et responsable ? Jusqu'où les spécialistes de l'Éducation sont prêts à s'impliquer dans la compréhension de la logique de l'Éducation dans son écosystème, en collaboration avec différents acteurs, dans des controverses scientifiques, des domaines touchant à l'intérêt public et portant sur l'impact sociétal de l'actualité. Ce congrès sera pour chaque participante et participant un espace d'apprentissage. Les présentations, les questions, les débats et les controverses contribueront à expérimenter, à enrichir, à concevoir de nouvelles représentations et à proposer des recommandations. Celles-ci émergeront au fil d'un processus « *d'apprentissage* » par la confrontation de points de vue, de demandes et d'attentes. Ce processus amènera chacune et chacun à dépasser le cloisonnement identitaire (chercheurs, experts, décideurs politiques, ONG, commissions nationales, représentants...) afin de construire par ajustements un collectif de débats.

Nous proposerons un cadre pour présenter des expériences, des recherches et des connaissances nouvelles qui seront discutées, soit en séances plénières, soit dans des ateliers ouverts selon les problématiques proposées. Afin de donner à cette perspective d'ouverture l'occasion d'être opérationnelle, il sera possible de proposer des thématiques locales ou régionales, animées par des groupes locaux, si les thèmes en question s'apparentent au thème général du congrès ; chaque groupe sera coordonné ou accompagné par un chercheur francophone. Enfin, nous aurons à cœur de promouvoir la francophonie dans toutes ses dimensions ; pour autant, nous ne nous enfermerons pas dans une langue.

En résumé, l'organisation des séances plénières et des ateliers sera la suivante :

- **Des séances plénières avec des tables rondes et des conférenciers (chercheurs, ONG, politiques, représentants syndicaux...)**
- **Une séance plénière avec les autres organisations internationales en Éducation, francophones ou non**
- **Une séance plénière sur l'écosystème de l'Éducation**
- **Une séance plénière avec les bailleurs de fonds (AFD, BEE, ...)**
- **Une conférence des revues scientifiques en Éducation**

Des ateliers scientifiques afin de communiquer sur des productions récentes dont un colloque « Enseigner à l'université avec les séries télé » (pédagogie universitaire)

Une réunion des représentants des chaires UNESCO

Une réunion par pays ou région sur les enjeux locaux de l'Éducation.

Pratiquement, les Bureaux de l'Association internationale RUNES et de l'AFIRSE seront responsables de la gérance du projet mais se fera aider par des chercheurs appartenant aux diverses régions qui seront appelées à participer. Ces représentants joueront le rôle de « focal point ».

4. Les axes du congrès

Le thème général se déclinera en principe sur plusieurs axes complémentaires. Dans ce contexte, chaque acteur est appelé à témoigner de son expérience dans un cadre partenarial et des résultats de ses travaux, en les mettant en perspective avec les logiques ou les principes qu'ils défendent pour la société.

Axe 1 : L'écosystème de la production de connaissances en Éducation

Les statuts épistémologiques et méthodologiques des recherches en Éducation semblent stabilisés, les chercheurs issus de disciplines différentes travaillent aujourd'hui ensemble sur des objets très diversifiés. Toutefois, en articulant des concepts issus d'autres disciplines, comment rendre leur richesse sans les simplifier et éviter de dissoudre ces travaux dans d'autres champs disciplinaires ?

Dans un contexte d'identité ouverte où la demande éducative et sociale est pressante, les méthodes pluridisciplinaires et la pluralité d'objets se révèlent à l'usage peu opératoire et l'injonction ne suffit pas, De l'approche de multiréférentialité (Ardoino, 1977) à celle de la co-disciplinarité (voir par exemple, Blanchard-Laville, 2000), quels sont les apports ou comment traduire concrètement les coopérations entre chercheurs et chercheuses de multiples disciplines ?

Entre rapport de forces et juxtaposition des analyses, comment construire une identité commune qui articule différents termes dans un écosystème sociétal fédérateur ? Quelle sera la place de la recherche francophone ?

Lever les tabous de l'internationalisation des professions : derrière les « fantasmes », quels seront les métiers futurs de l'Éducation ? Repenser les éternels défis des formations des enseignants : comment sortir du cadre afin de réussir ces puzzles ?

Axe 2 : Le nouvel « univers virtuel » de l'Éducation et de la formation

Culture numérique, rapports aux connaissances vraies ou justes, évaluations des savoirs, systèmes de formation, relations interpersonnelles et intergénérationnelles,...

Quelles sont les évolutions d'un nouvel écosystème éducatif et pour quel avenir en commun ?

Les jeunes chercheurs en Éducation : quelle reconnaissance pour leurs productions et leurs communications dans toutes ses formes ?

Comment réduire la distance entre les politiques éducatives (publiques) et les attentes sociales (dépréciation ou méfiance vis-à-vis des politiques sociales) ? Et les réalités sociétales ?

Quelles concertations avec les partenaires et les acteurs des systèmes éducatifs doivent être initiées et mises en œuvre afin de valoriser un rôle nouveau pour l'Éducation ?

Comment et avec qui construire un cadre à la prise de conscience éthique sur les avancées technologiques ?

Axe 3 : Les transformations de l'écosystème de l'Éducation

Quels en sont les impacts actuels et futurs principalement au niveau de l'Enseignement Supérieur ? Est-ce que cela touche également tous les niveaux de formation ? Bilan et défis des politiques d'équité sociale et d'inclusion dans l'enseignement supérieur ?

Quels en sont les impacts sur la valeur académique des études et des diplômes ? Sur la formation des jeunes chercheurs ?

Comment construire une réflexion originale sur cette transformation et comment envisager les différents aspects d'une telle politique ? Jusqu'où la société en tire-t-elle des bénéfices qualitatifs, pour une société plus égalitaire/équitable, démocratique/inclusive et responsable ?

Qui sont les partenaires des enseignants et des chercheurs au sein des institutions universitaires, des centres de recherche et de développement des emplois et aux niveaux nationaux, afin d'alimenter utilement le débat public et une action militante ? Quelle priorité doit-on donner à la recherche de la qualité, qui à son tour, ne doit pas devenir une composante commerciale ?

Comment valoriser les diplômes dans les différents domaines en prenant en considération leur écosystème ?

Axe 4 : Les analyses de la performance en Éducation

Pourquoi et comment se construisent et se diffusent la transposition des outils de mesure des performances qui ont cours dans les organisations privées vers les institutions académiques ? Est-elle née d'une « paresse » politique ? Quelles sont les conditions de leur mise en œuvre dans ces institutions ?

En quoi la standardisation des métiers de l'Éducation est-elle un enjeu sociétal : raison d'être et conséquences ?

Dans quelle mesure la coopération interdisciplinaire doit-elle être idéologique, opérationnelle, didactique ou thématique ?

Bibliographie restreinte

Ardoino J. (1977). *Éducation et politique*, France, Paris : Gauthier-Villars.

Attias-Delattre V. (coord) et al. (2023). *La profession d'enseignant eu fil des crises multiformes de légitimité (Amérique du Sud et France)*, France, Paris : L'Harmattan.

Baron J-L. (2019). « Les technologies dans l'enseignement scolaire : regard rétrospectif et perspectives », *Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle*, vol. 52, pp. 103-122.

Blanchard-Laville C. (2000). De la co-disciplinarité en sciences de l'éducation, *Revue française de pédagogie*, n°132, pp. 55-66.

Callon M., Lascoumes P.& Y. Barthe (2001). *Agir dans un monde incertain. Essai sur la démocratie technique*, France, Paris : Seuil.

Comby J-B, (2009). « Quand l'environnement devient médiatique. Conditions et effets de l'institutionnalisation d'une spécialité journalistique », *Réseaux*, vol. 5-6, pp. 157-190.

Janner-Raimondi M. & Pernot D. (2022). *Oser l'interdisciplinarité - Rencontres croisées autour du vivant*, France, Paris : Teraedre.

Rayou P. (2019). « Collaborer pour comprendre les phénomènes éducatifs », *Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle*, vol. 52, pp. 11-27.

UNESCO, Commission internationale sur Les futurs de l'éducation (2021), *Repenser nos futurs ensemble : un nouveau contrat social pour l'éducation*, publication interne.

5. Comité scientifique

- Jamila Al Khatib (France)
- Antonio Alanis Huerta (Mexique)
- Véronique Attias-Delattre (France)
- Nancy Aumais (Canada)
- Florentin Azia (RDC)
- Sacha Bensahel-Mercier (France)
- Marjolaine Boutet (France)
- Erwan Boutigny (France)
- Véronique Bruch (France)
- Miguel Angel Casillas Alvarado (Mexique)
- Elisa Chaleta (Portugal)
- Veleida Anahi da Silva (Brésil)
- Wellington de Oliveira (Brésil)
- Assane Diakhaté (Sénégal)
- Rebecca Dickason (France)
- Sylvie Didou (Mexique)
- Lina Ribeiro (France)
- Salonilde Ferreira (Brésil)
- Innocent Fozing (Cameroun)
- Marilene Freitas Correa Da Silva (Brésil)
- Yvette Gharib (Liban)
- Florent Giordano (France)
- Eric Golhen (France)
- Renaud Hetier (France)
- Despina Karakatsani (Grèce)
- Oasis Tedika Kodila (RDC)
- Rakia Laroui (Canada)
- Joan Le Goff (France)
- Guy Lapostolle (France)
- Catherine Lespérance (France)
- Martin Maltais (Canada)
- Catherine Nafti (France)
- Georges Nahas (Liban)
- Ndigmbaye Reoular Urbain (Tchad)
- Wagner Paiva Araújo (Brésil)

- Ana Peyrera (Argentine)
- Stéphan Pezé (France)
- Patricia Rached (Liban)
- Mohamed Radid (Maroc)
- Lina Ribeiro (France)
- Lamia Sadoun (France)
- Jean-Marie Seca (France)
- Maria Jesus Sousa (Portugal)
- Georges Stamelos (Grèce)
- Mathias Szpirglas (France)
- Ana Teixeira (Brésil)
- Christelle Théron (France)
- Sobhi Towil (UNESCO)
- Nathanael Wallenhorst (France)

6. Comité organisateur

- Représentants du Bureau de RUNES, l'AFIRSE et de l'UNESCO, ainsi que des coopérants par thèmes et par régions
- Universités parties prenantes du projet : Université Gustave Eiffel France, IRG, UCO France, USJ Liban, UQAR Canada, UFAM Brésil, Espagne , CINVETAV, Mexique , Université de Patras Grèce, Université de RDC, Université Mohamed V Maroc ... et 40 étudiants de l'UCO, France sous la responsabilité de Catherine Nafti-Malherbe et 10 doctorants de CAMM, Morellia, Mexique sous la responsabilité d'Antonio Alanis.

7. Dates à retenir pour soumettre une communication ou un symposium

Activités	Période
• Lancement des appels de participation	Mai 2025
• Circulaire n° 5 – Ouverture du site du congrès	Mai 2025
• Dépôts des projets de communication et de symposium	15 mai 2025 au 30 septembre 2025
• Réponses aux projets	Au plus tard le 15 novembre 2025
• Inscriptions	01 juillet 2025 au 30 novembre 2025
• Réception des textes	20 décembre 2025
• Diffusion du programme définitif	Janvier 2026

 **Dates à retenir du congrès : du 17 au 20 février 2026**

 **17, 19 et 20 février 2026**

 **Congrès scientifique international RUNES/AFIRSE, en partenariat avec l'UNESCO**

 **Champs sur Marne (77), France**

 **Le 18 février 2026**

 **Journée scientifique internationale co-organisée avec l'UNESCO**

 **Paris (75), France**

8. Frais d'inscription

Les inscriptions pour la participation à la journée du 18 février co-organisée avec l'UNESCO se feront sur le site de l'UNESCO à partir de novembre 2025.

Ouverture des inscriptions : à partir du 1er juillet 2025

Catégorie	Tarif
Inscription individuelle	300 €
Inscriptions associées (<i>membre d'un symposium, co-auteur</i>)	220 €
Doctorant	120 €
Membre de RUNES ou de l'AFIRSE (cotisation 2025)	220 €
Tarif préférentiel (sous conditions particulières)	120 €

